

Le maintien dans l'UE du Royaume-Uni est suspendu au projet de Donald Tusk
Monde, page 7



Criminels étrangers: chiffres des renvois opaques
Suisse, page 5



DANS CE NUMÉRO NOTRE SUPPLÉMENT

Emploi

THEATRE DE GENÈVE
BOITE POSTALE 5125
GENÈVE 11

Tribune de Genève

Omar Sy tient un rôle digne de son immense talent dans «Chocolat» de Roschdy Zem, film dans lequel il campe le premier clown noir français à avoir connu la célébrité. Page 27



0698 A 23

Le média genevois. Depuis 1879 | www.tdg.ch | OLENA — LEADING EUROPEAN - NEWSPAPER ALLIANCE

L'avenir des Vernets divise la gauche

Sandrine Salerno et Rémy Pagani s'opposent sur le crédit visant à inciter l'armée à libérer le site

Le 28 février, les Genevois doivent dire s'ils consentent à accorder un premier crédit de 20 millions de francs pour inciter l'armée à quitter la caserne des Vernets afin de permettre la construction de 1500 logements sur ce site. Le sujet divise au sein

même de la gauche et du Conseil administratif de la Ville de Genève. Pour preuve, l'échange très vif sur le sujet entre la socialiste Sandrine Salerno, en charge du Logement et des Finances, et son collègue Rémy Pagani (Ensemble à Gauche), res-

ponsable des Constructions et fer de lance des opposants au projet soumis au peuple. Pour la première, l'enjeu est simple: dire oui, c'est permettre de construire, d'ici à 2020, 1500 logements, dont 800 à bas loyers; un non signifie reporter les cons-

tructions à trente ans. Pour Rémy Pagani, ce n'est pas à Genève de payer le prix du déménagement de l'armée; il est aussi persuadé que les promoteurs répercuteront les charges sur les futurs loyers. **Page 17**

L'éditorial

Le péril jeune pour Hillary

Jean-Cosme Delaloye
Correspondant à New York



L'Iowa a esquissé en pointillé, lundi, un possible duel entre Hillary Clinton et Marco Rubio pour la Maison-Blanche en novembre. L'ancienne secrétaire d'Etat démocrate et le sénateur républicain de Floride n'ont cependant pas quitté l'Etat du Midwest dans le même état d'esprit. Pour Hillary Clinton, sa très courte victoire a probablement un drôle d'arrière-goût. L'Iowa reste une terre peu fertile pour ses ambitions présidentielles. En 2008, elle avait perdu face à Barack Obama. Cette année, elle a eu toutes les peines du monde à battre Bernie Sanders, le sénateur progressiste du Vermont.

Hillary Clinton doit rapidement trouver un moyen d'aller chercher le vote jeune. Hillary, 68 ans, parle aux électeurs de sa génération. Mais avec son air de grand-père en colère, déterminé à mettre Wall Street au pas, Bernie Sanders, 74 ans, s'est assuré le soutien quasi passionnel des jeunes. Dans l'Iowa, le sénateur du Vermont a reçu 86% des voix des électeurs de moins de 24 ans et a convaincu 65% des démocrates âgés de 30 à 39 ans.

Dans ce contexte, difficile pour Hillary d'incarner l'Amérique du futur à l'heure où le Parti républicain semble très sensible à la candidature de Marco Rubio. Le charismatique sénateur de Floride, 44 ans, a plusieurs atouts: il jouit du soutien de ses pairs au Congrès, contrairement à son rival texan Ted Cruz. Il donne une image jeune, fringante, à un message résolument conservateur. Et son très bon score dans l'Iowa semble indiquer que le pragmatisme peut prévaloir sur la colère dans le camp républicain.

Les conservateurs ont certes envie de signaler aux cadres de leur parti leur mécontentement vis-à-vis de la paralysie politique à Washington. Mais ils sont déterminés à trouver un candidat capable de battre les démocrates en novembre. Marco Rubio est convaincu qu'il est cet homme. L'Iowa, certainement, ne lui a pas donné tort. **Page 6**

Batterie pour voitures



REUTERS/PASCAL LAUENER

Le pari du patron de Swatch Group

Plus de vingt ans après la création de la Smart par Nicolas Hayek, son fils Nick, qui lui a succédé à la tête de Swatch Group, mise à nouveau sur l'automobile. Non pas en lançant un modèle de voiture mais en développant, par le biais de la société Belenos Clean Power, une batterie révolutionnaire. **Page 8**

Genève

Le succès des hôtels industriels

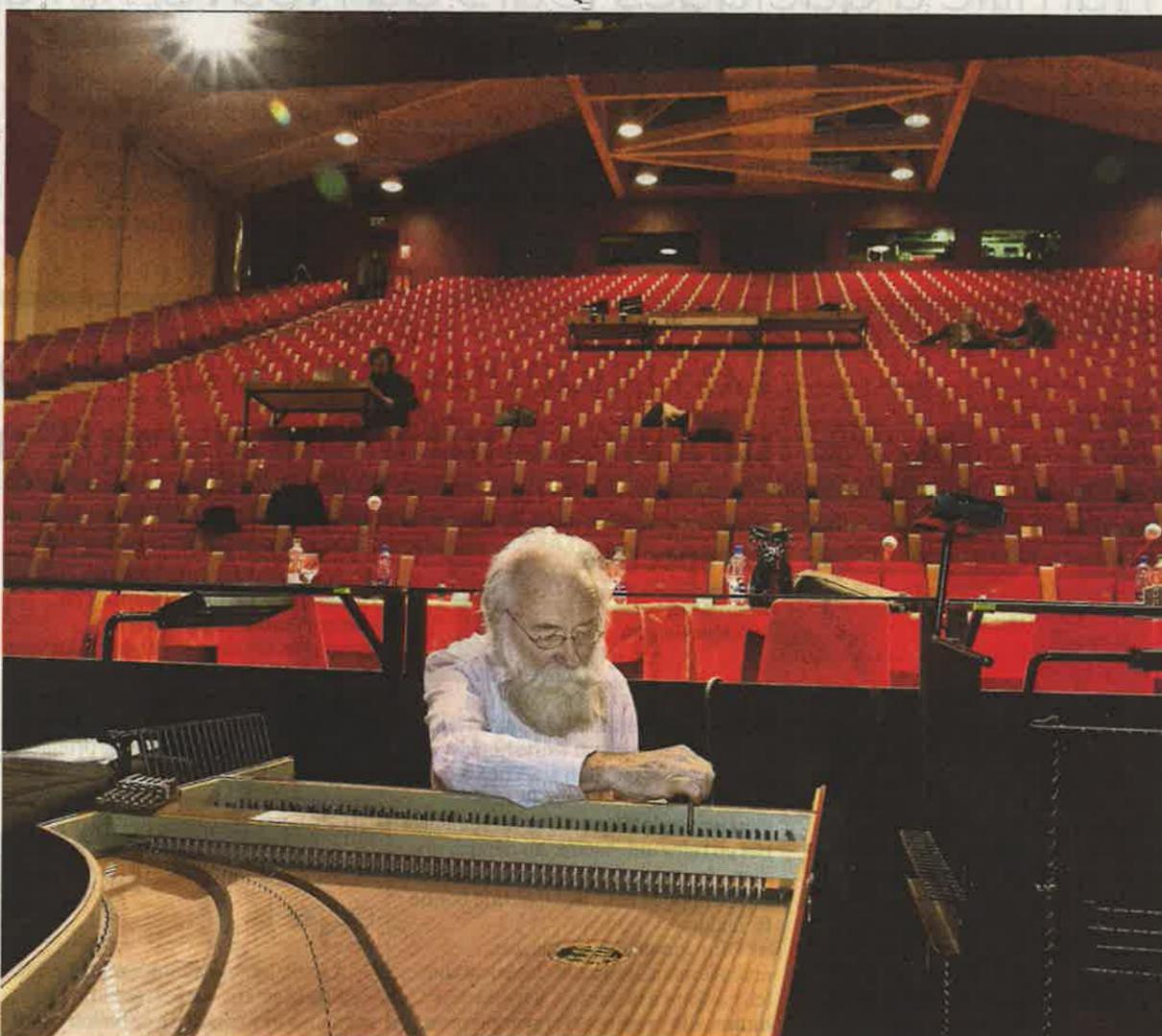
Avec l'arrivée de nouveaux investisseurs, les zones industrielles changent de visage et de modèle économique. La tendance est aux hôtels industriels, soit des bâtiments multifonctions de plusieurs étages, qui s'arrachent parfois au prix fort. L'un d'entre eux vient d'être cédé pour 106 millions de francs dans la zone de Meyrin-Satigny. **Page 18**

L'actuavec vous

Internet L'info genevoise sur www.tdg.ch/geneve

Mobile Suivez l'actualité en direct sur mobile2.tdg.ch

Un nouvel écrin pour l'opéra



Opéra des Nations Genève a inauguré hier sa nouvelle maison lyrique, appelée à remplacer temporairement le Grand Théâtre, le temps (deux ans et demi) de la rénovation de l'institution de la place Neuve. La salle, qui compte 1118 places, offrira aux artistes une grande intimité avec le public. Avant le premier spectacle - «Alcina» de Haendel, à l'affiche dès le 15 février - les Genevois sont invités à une journée portes ouvertes ce dimanche. **Page 3** GEORGES CABRERA



9 771010 224038

Scène lyrique

«L'Opéra des Nations est un stradivarius!»

Rémy Pagani, Sami Kanaan, Lorella Bertani, présidente, et Tobias Richter, directeur, ont inauguré hier la nouvelle maison lyrique genevoise et sa salle éphémère de 1118 places. Superbe!

L'essentiel

● **Travaux** Durant deux ans et demi, le temps de rénover le bâtiment historique de la place Neuve, le Grand Théâtre s'installe à deux pas du Palais des Nations.

● **Architecture** Le pavillon éphémère de la Comédie-Française a été adapté pour la maison lyrique. Tout en bois, il ressemble à un théâtre élisabéthain.

● **Programmation** L'opéra baroque et les créations contemporaines seront privilégiés.



Les Genevois pourront juger par eux-mêmes la beauté de l'Opéra des Nations lors des portes ouvertes du dimanche 7 février, de 10 h 30 à 19 h. GEORGES CABRERA

Pascale Zimmermann

Le contentement se lisait sur tous les visages lorsque, mardi, les portes de l'Opéra des Nations (ODN) se sont ouvertes. «Rien n'est trop beau pour le Grand Théâtre!» s'est exclamé le magistrat en charge de la Culture à la Ville, Sami Kanaan. «Cette réalisation est la preuve que, lorsque des synergies se concrétisent, lorsque des rêves se matérialisent, nous sommes capables de créer, à Genève, un objet unique en dix mois, un lieu magique, novateur et hors du commun», a renchéri Lorella Bertani, présidente de la Fondation du Grand Théâtre, qui possède l'ouvrage.

Vu de l'extérieur, le bâtiment éphémère a encore besoin d'un peu de temps pour parfaire son costume de scène. Le haut de la façade et le fronton, noir goudron, seront habillés tout prochainement par Enzo Toffolutti, décorateur habitué de la maison lyrique genevoise. Les notes de *L'hymne à la joie* devraient alors se courir après tout autour du pavillon de bois...

Pour l'heure, l'intérieur de l'ODN est achevé. Et c'est heureux, puisque les répétitions de la première production, *Alcina* de Haendel, ont débuté voici quelques jours. Le lieu bourdonne. Dans la fosse, un accordéon use de son doigté à la recherche de la perfection. Devant le rideau baissé on devine une bande de gazon artificiel, quelques fleurs, des meubles anciens, une cage à oiseaux désertée. Tout cela a quelque chose d'émouvant.

«Sans un milligramme de béton»

Le Grand Théâtre se délocalise à deux pas de la place des Nations (voir la carte) durant deux saisons et demie, le temps des travaux de rénovation à la place Neuve. Le pavillon recyclé, qui logeait auparavant à Paris la Comédie-Française durant sa propre restauration, abrite une salle de 1118 places, superbe, et une fosse pouvant

Quelques chiffres

L'Opéra des Nations (ODN) fonctionnera durant deux saisons et demie jusqu'en 2018. Financé par des fonds privés, il a coûté **11 millions 250 000 francs**. Le bâtiment, qui totalise **31 200 m³** et **2800 m²** de plancher, soutenu par **300** pieux de bois, mesure **80 m** de long. Sa façade est large de **35 m** et haute de **16,3 m**. La salle compte **1118 places**, toutes installées frontalement. La scène de **475 m²** possède un cadre de **14,7 m** sur **7,5**, pour une hauteur de **7,5 m**. **Trente mètres** la séparent du spectateur le plus éloigné. **Septante** musiciens au maximum peuvent jouer ensemble dans la fosse. **P.Z.**

contenir 70 musiciens. Tout en bois clair tiré des forêts romandes, «sans un milligramme de béton», comme le précise l'architecte responsable Mathias Buchi, le bâtiment a été adapté, agrandi, élargi, une fosse d'orchestre a été aménagée. «Ce théâtre est un stradivarius!» s'enthousiasme Rémy Pagani, en charge des Travaux à la Ville. «Ah ça oui! Je suis heureux. Voir cet opéra aujourd'hui et offrir au public un son pareil est ce qui nous a motivés lorsque nous tirions cette charrie à chiens.»

La qualité acoustique était évidemment l'exigence première de la maison lyrique. «Elle est exceptionnelle», assure Tobias Richter (*lire article ci-dessous*). Certes, le directeur du Grand Théâtre a dû adapter sa programmation. L'opéra baroque, les XVII^e et XVIII^e siècles, ainsi que les créations contemporaines seront privilégiés.

Dans la fosse, seuls 70 musiciens peuvent travailler. «C'est un défi stimulant, rétorque-t-il, une revalorisation obligée des œuvres à textes. Nous espérons que l'Opéra des Nations, que nous voulons populaire, fera venir un nouveau public. Installé sur la Rive droite, il pourrait paraître plus accessible aux personnes travaillant dans les organisations internationales.»

Fauteuils à parrainer

Les sièges, habillés d'un beau velours rouge Hermès, sont installés frontalement. «Les places sont toutes excellentes. La politique tarifaire sera probablement revue durant le mois de février», précise Isabelle Jornod, attachée de presse du Grand Théâtre. La large gamme de prix pratiquée à la place Neuve n'a plus de raison d'être à l'ODN. Le coût des fauteuils est en outre

moins élevé que dans le bâtiment historique. Un déficit de fonctionnement s'ensuivra fatalement. «Toute saison hors les murs est déficitaire, c'est pourquoi nous continuons à chercher des fonds», précise Lorella Bertani. La salle compte aussi quelque 400 places de moins que le Grand Théâtre. L'opération de parrainage des fauteuils, qui a bien fonctionné, se poursuit. En témoignent des centaines de plaques dorées au revers de l'assise, portant le nom des donateurs. Quant à la facture totale du bâtiment, elle se monte à 11 millions 250 000 francs.

 Le bâtiment en images et l'interview de Tobias Richter sur www.opera.tdg.ch

Le retour à un théâtre élisabéthain, frontal et en bois

«Nous sommes passés du gros-porteur, de la taille d'un A380, à un plus modeste A320.» L'aviation comme métaphore: voilà qui résume la mutation radicale à laquelle sont confrontés ces professionnels - techniciens et artistes - appelés à fouler le sol de l'Opéra des Nations. L'image qu'emploie Jean-Yves Barralon, directeur technique de la maison lyrique, fait état d'un changement de taille résumé par ces quelques mots: «Si on prend les dimensions du plateau et des coulisses, et que nous les comparons avec celles du Grand Théâtre, nous sommes actuellement trois fois plus petits.»

Mais surtout, la nouvelle structure boisée présente des traits techniques éloignés de ceux, sophistiqués et pilotés par ordinateur, que connaît la maison de la place Neuve. «Nous allons désormais utiliser les appareils servant aux mouvements des décors uniquement pour leur

montage, explique le spécialiste. Il est impossible de faire disparaître des éléments entre un acte et l'autre, de les soulever dans les hauteurs ou de les enfouir au-dessous du plateau.»

Cet aspect affecte la nature des productions offertes dans l'écrin des Nations. Privés des atouts permettant certains artifices scéniques, les metteurs en scène et préposés aux décors devront faire preuve d'inventivité et travailler davantage sur la transformation des éléments plutôt que sur leur substitution.

En dirigeant le regard plus loin, vers les bordures du plateau, on trouve la fosse, élément créé de toutes pièces, puisqu'absent dans la structure montée à l'origine à Paris. Là encore, il a fallu mordre sur les volumes: on est passé d'une fosse de 88 musiciens à une nouvelle pouvant en accueillir environ 70. «La scène des Nations présente une

identité proche des théâtres élisabéthains; elle permet d'articuler et de façonner autrement les productions lyriques», conclut le directeur technique. Et d'ajouter que «sur la question du rapport scène-salle, l'Opéra des Nations présente un résultat optimal, donnant aux spectateurs les plus éloignés une grande proximité avec le plateau».

Qu'en est-il de l'autre paramètre principal dans une salle de spectacle, l'acoustique? Pour le spécialiste Eckhard Kahle, acousticien belge de renom qui a œuvré à ce chantier, le bois est un grand allié et un atout indéniable. Mais il a fallu néanmoins mettre au point des éléments décisifs pour optimiser la qualité sonore de la structure. «Les salles de théâtre concentrent leurs efforts sur un rendu sonore frontal, explique le professionnel. C'était le cas à Paris, avec le théâtre éphémère de la Comédie-Française. A

Genève, avec le changement d'affectation, nous avons cherché à obtenir davantage de résonance, en offrant une distribution des sons plus diffuse et enveloppante.» Comment parvient-on à configurer ce nouveau cadre? à caresser au mieux les pavillons auditifs des mélomanes? «En travaillant sur le positionnement et l'orientation des tableaux réflecteurs, distribués partout dans la salle. Pour y parvenir, nous passons par la modélisation sur ordinateur», note Eckhard Kahle.

Le metteur en scène allemand David Bösch, appelé à inaugurer la salle avec *Alcina* de Haendel dès le 15 février, se dit enthousiasmé par le résultat global: «C'est une très bonne scène, qui permet de travailler avec légèreté, dans une économie de moyens. Pouvoir compter sur une plus grande intimité avec le public va aussi beaucoup nous aider.»

Rocco Zacheo